PUBLI-REPORTAGE

INSCRIPTION À LA MATERNELLE

Son avenir commence à la DSFM





Chers parents,

Et oui, c'est la période d'inscription à la maternelle qui débute! Pour certains d'entre vous, c'est une étape connue; pour d'autres, c'est probablement un déchirement… ça veut dire que votre « tout-petit » devient un grand.

Le choix de l'école qui accueillera votre enfant est crucial puisque c'est là que votre enfant passera une bonne partie de son temps pour les années à venir. Ce sera son lieu de découverte, d'apprentissage et de socialisation. Une école bienveillante, sécuritaire où chaque enfant peut se développer, s'épanouir et atteindre son plein potentiel.

Pourquoi l'école francophone, pourquoi choisir la Division scolaire franco-manitobaine?

Bien entendu choisir l'école francophone, c'est donner à son enfant le droit d'être éduqué en français, de connaître son patrimoine, de partager la culture qui s'y rattache mais c'est aussi d'apprendre la culture qui l'entoure. C'est construire son identité de francophone du monde.

L'école francophone, c'est une école de qualité, inclusive, reconnue pour l'excellence de ses programmes, une école qui met l'élève en priorité, ceci afin de lui fournir les outils nécessaires pour atteindre son plein potentiel.

Pas convaincu? Nous vous invitons à venir visiter l'école la plus près de chez vous. Vous verrez de vos propres yeux.

L'école francophone, plus qu'une éducation, c'est un héritage.

Alain Laberge
Directeur général
Division scolaire franco-manitobaine









204 878-9399 | dsfm@dsfm.mb.ca | www.dsfm.mb.ca



MISSION

Assurer l'épanouissement de chaque apprenante et apprenant dans une perspective d'inclusion et de respect au profit de la communauté franco-manitobaine d'aujourd'hui et de demain.

VISION

La Division scolaire franco-manitobaine est reconnue pour :

- la réussite scolaire, identitaire et communautaire de ses apprenantes et de ses apprenants;
- sa capacité à outiller ses apprenantes et ses apprenants aux compétences du 21e siècle;
- sa contribution à l'épanouissement des communautés francophones du Manitoba.

L'IDENTITÉ AU CŒUR DE L'ÉDUCATION

La mission de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) est unique : certes, elle doit, comme toute autre institution scolaire, enseigner à ses élèves au nombre de plus de 5 000 à bien lire, écrire et compter, mais elle a aussi la tâche spécifique de cultiver chez eux leur francophonie, développer leur fierté identitaire.

Cette mission unique d'éveil à l'identité francophone est l'essence de l'école française. Elle est toujours au cœur de la pédagogie en salle de classe dans toutes les écoles de la DSFM.

Elle rallie les élèves, elle fait naître chez eux un sentiment profond d'appartenance à leur école, à leur division scolaire, ainsi qu'à leur communauté francophone grandissante et en constante évolution.

Au sein des classes, des écoles et même de la division scolaire, par le biais d'activités sportives, artistiques, culturelles, scientifiques ou encore technologiques, tous les efforts et les énergies sont tournés vers le succès individuel et collectif des élèves comme membres fiers de la communauté francophone d'ici et d'ailleurs.

À la DSFM, la pédagogie en salle de classe dépasse de loin la littératie et la numératie, pour faire place à la construction identitaire francophone de chacun des élèves!

C'EST MIEUX EN FRANÇAIS!

L'élève du Collège Louis-Riel, Mélissandre Dilk, apprécie tout ce que son école lui a permis de vivre en français, bien au-delà de la salle de classe.

Née de deux parents francophones, l'élève de 12e année au Collège Louis-Riel (CLR), Mélissandre Dilk, a toujours vécu en français chez elle. Mais quand elle a rejoint la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le français a pris pour elle une toute autre dimension.



Mélissandre DILK

« Quand je suis arrivée à l'école, j'ai découvert une autre façon d'utiliser ma langue, de l'exprimer, par le sport, les arts et autres, se souvient Mélissandre Dilk. Le français devenait pour moi quelque chose au-delà de la famille. Grâce à l'école, j'avais de nouvelles opportunités en français! »

En effet, avec l'école, l'élève a d'abord pu profiter pleinement de la culture francophone au Manitoba. « Il y a plein d'évènements culturels pour les francophones, comme le Festival du Voyageur, le Cercle Molière et beaucoup de choses au Centre culturel franco-manitobain, et l'école nous sort à ça, se réjouit-elle. C'est le *fun* car le français, c'est toute une culture! »

L'élève finissante a aussi pu faire l'expérience de la scène en français grâce à l'école, en théâtre et en improvisation, ainsi que de la politique lors du Parlement jeunesse franco-manitobain auquel elle a participé. Elle s'est aussi amusée en français lors des grands rassemblements divisionnaires tels que l'Élan. Toutefois, c'est surtout dans le sport à l'école que Mélissandre Dilk a développé sa fierté d'être francophone.

« Je fais du volleyball avec l'école depuis la 7e année, en français, et j'en ai aussi fait en anglais hors de l'école, indique-t-elle. J'ai remarqué que l'énergie d'une équipe est très différente en anglais et en français! Quand je joue en français, on se parle plus, on crie plus. L'atmosphère est plus familiale, même lors des tournois contre d'autres écoles car on se connaît entre Francophones! »

Le CLR lui a par ailleurs offert l'opportunité d'entraîner une équipe féminine de volleyball en français, « une des meilleures expériences que j'ai jamais eues », assure-t-elle.

Aujourd'hui, Mélissandre Dilk a rejoint une équipe francophone de volleyball en dehors de l'école, à l'Université de Saint-Boniface. Un fait qu'elle doit à son école française. « Si je n'avais pas joué en français avec l'école, confie-t-elle, je n'aurais jamais cherché une équipe francophone car je n'aurais jamais connu la différence et su que j'aime mieux jouer en français.

« Mon école nous encourage vraiment à parler français, à être fiers d'être francophones, conclut-elle. En classe, on parle beaucoup de comment être francophones nous ouvre des portes. Quand on sort avec l'école, on a une énergie, une fierté que mes amis anglophones n'ont pas avec leur école! »

C'EST AUSSI L'AFFAIRE DE L'ÉCOLE

Mère d'un élève de maternelle, Brigitte Brown est convaincue que la construction identitaire de chacun doit passer par la famille, la communauté, ainsi que l'école.

Mère de deux enfants dont l'aîné, Malik Brown, est en maternelle à l'École Précieux-Sang, la Franco-Manitobaine Brigitte Brown a toujours considéré importante la transmission de son héritage francophone.

« Quand mon mari, qui est anglophone et Canadien-Jamaïcain de première génération, m'a proposé le mariage, se souvient-elle, j'ai dit "oui" à condition que nos enfants aillent à l'école en français! C'était important pour moi car on s'est battus pour notre langue et je veux continuer à me battre. Ce n'est pas facile d'être entourés d'Anglophones. Il ne s'agit pas seulement de notre langue, mais aussi de notre culture. »

Heureusement pour elle, celui qui est devenu son mari avait le même souhait d'inscrire ses enfants à l'école française. D'ailleurs, à la maison, il fait l'effort de leur parler un peu en français.

« On est chanceux d'avoir le français à la maison, mais la construction identitaire, c'est le travail de tout le monde, estime Brigitte Brown. Les parents, la communauté, et l'école. Et jusqu'à date, je suis très contente de comment la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) aide la construction identitaire de Malik! »

La mère de famille a en effet constaté chez son aîné « des progrès exceptionnels en français, se réjouit-elle. Et comme son enseignante est française, ça ajoute des mots à notre vocabulaire et ça m'inspire de les utiliser moi aussi. Tout le monde y gagne! »

Malik Brown, qui sait déjà lire, est notamment encouragé par son enseignante à lire des livres en français à sa classe. De même, son école a organisé, en décembre, un concert entièrement en français où il a joué du tubano.

« Aujourd'hui, il est en train de s'organiser dans sa tête son propre concert sur scène, et tout en français!, dévoile sa mère. Il prend aussi des cours de musique en anglais, mais il veut quand même faire son concert en français. Avec l'école, c'est devenu normal pour lui de le faire en français. »

Encourager les forces des élèves comme la lecture chez Malik Brown, organiser un concert, l'important selon Brigitte Brown, c'est « le renforcement positif pour que les enfants parlent français. Il faut que ce soit un peu amusant ». L'École Précieux-Sang, tout comme les autres écoles de la DSFM, l'a bien saisi.

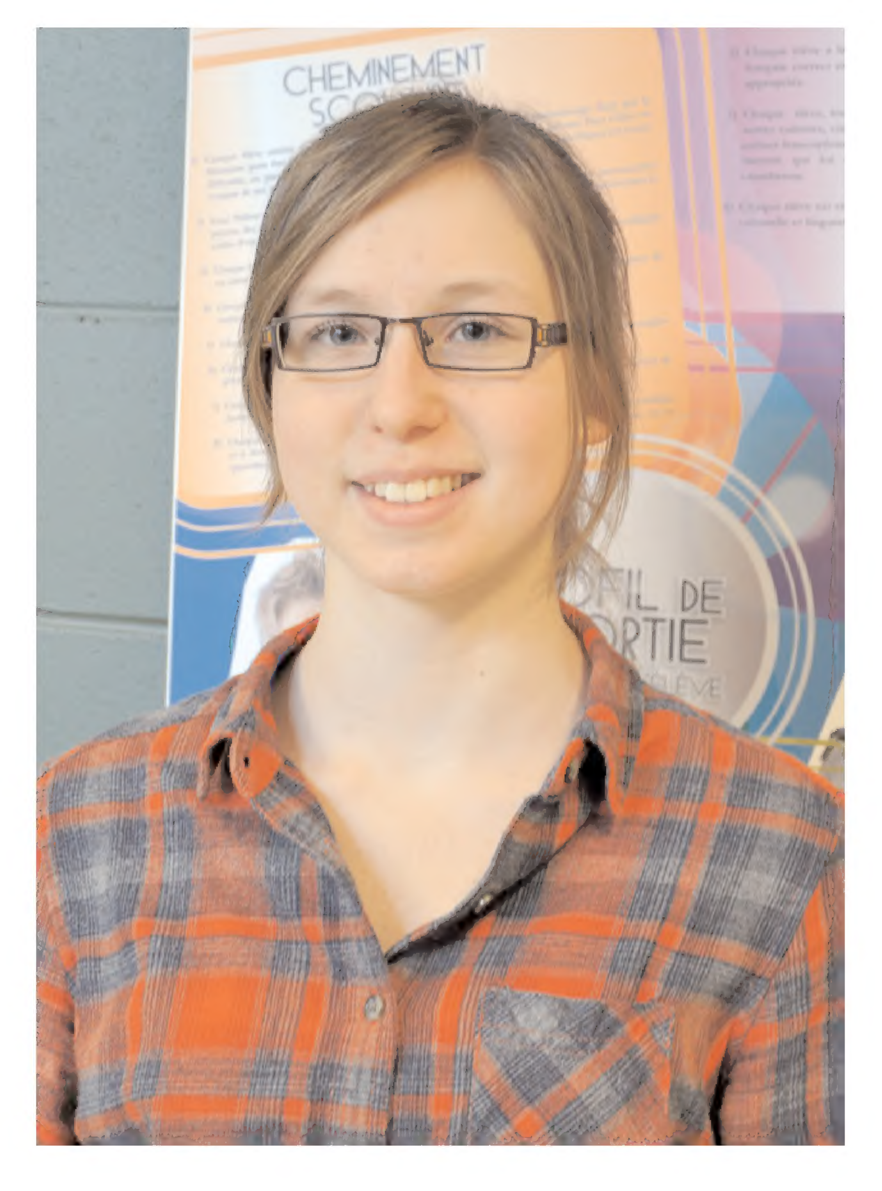


Brigitte BROWN

À LA DSFM, JE VIS MON IDENTITÉ FRANCOPHONE GRÂCE... }

AU SPORT

Laila KOKENBERG-GALLANT, 11e année, Centre scolaire Léo-Rémillard



« En 9e et 10e années, j'ai fait de la danse lors du spectacle de cirque de notre école avec notre troupe Circumfero. Le but de Circumfero est d'impliquer plusieurs numéros, comme au Cirque du Soleil, et tout est en français. C'est vraiment une bonne expérience de pouvoir faire quelque chose d'aussi incroyable à l'école, en français et avec tous mes amis! Ça me rend fière d'appartenir au Centre scolaire Léo-Rémillard. »

À LA CULTURE ET AUX ARTS

Daneige TOUPIN, 9e année, École/Collège régional Gabrielle-Roy



« À l'école, on nous encourage à écouter de la musique en français et j'ai découvert un chanteur de pop-rap en français, Black M.

Maintenant que j'ai trouvé de la musique en français que j'aime, je vais chercher d'autres chansons en français sur iTunes et j'écoute plus la radio en français. L'école m'a donné la motivation d'aller voir en dehors de la petite boîte! Je fais aussi partie du cours de composition et ça m'a fait réaliser à quel point j'avais de la chance de pouvoir écrire une chanson en français, de connaître assez la langue. C'est un gros talent peu commun ici! »

AUX SCIENCES

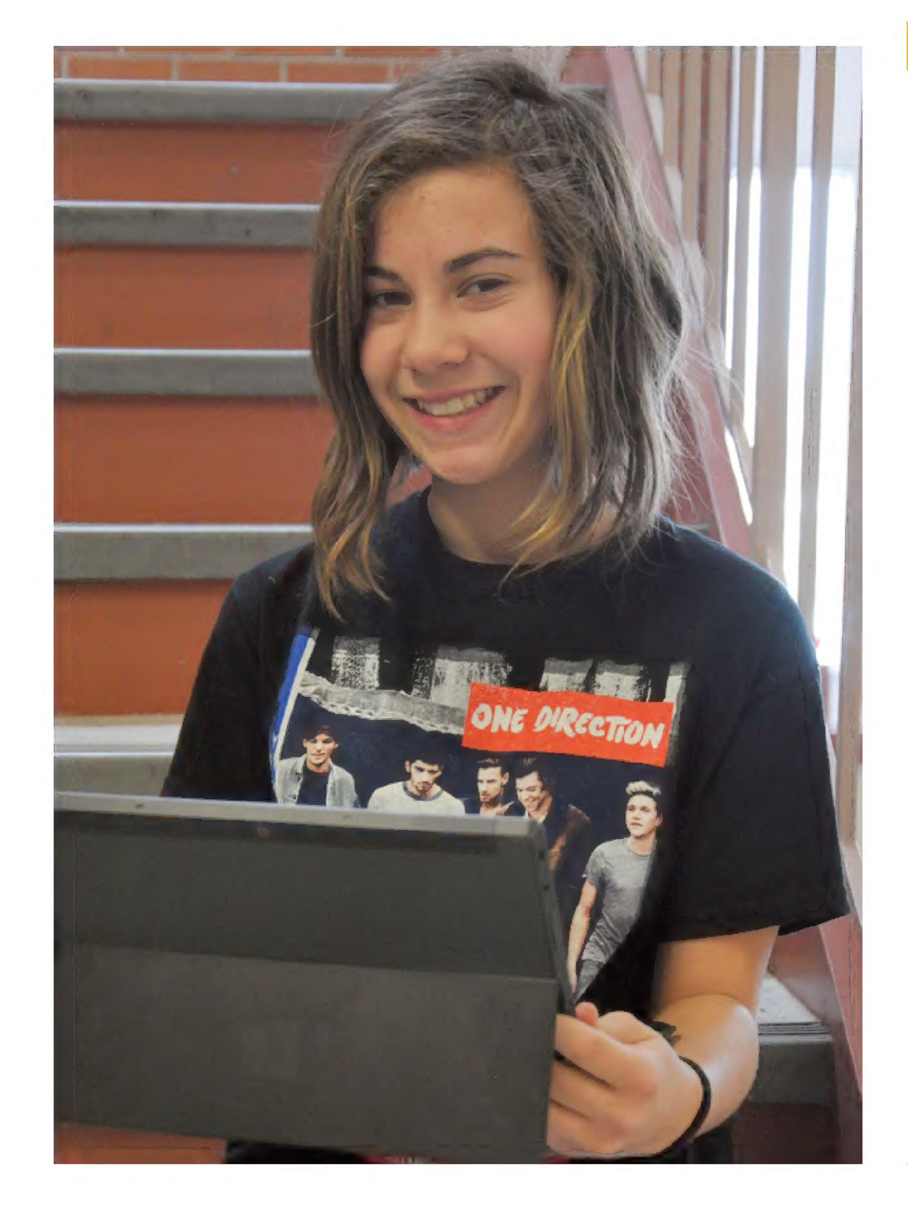
Christian MAYER, 12e année, Centre scolaire Léo-Rémillard



« À l'école, les cours de sciences sont très engageants. On fait souvent des expériences pour garder les choses intéressantes, comme des dissections en biologie ou changer la couleur des flammes en chimie, et toujours en français! Si ce n'était pas pour ça, je pense que je n'aurais pas autant d'intérêt pour ces classes car je suis quelqu'un de visuel qui aime apprendre en faisant les choses. Apprendre et faire des sciences en français, c'est quelque chose d'unique ici et c'est une chance de pouvoir le faire. C'est important pour garder la langue. »

AUX TECHNOLOGIES

Michelle VOLK, 7e année, École Lacerte



« À l'école, tout le monde a un appareil. L'école a payé pour des surfaces, comme des iPads mais plus grands, et pour des notebooks. On les utilise souvent en classe, quand l'enseignant nous demande. Moi, j'ai une surface et en classe, j'ai appris que tu peux changer à un mode de recherche en français sur la plupart des sites Internet. Avant, je faisais plutôt tout en anglais mais maintenant, même à la maison je fais mes recherches en français! J'utilise plus mon français dans les technologies. »

À LA DSFM, MON ENFANT VIT SON IDENTITÉ FRANCOPHONE GRÂCE À LA PRÉMATERNELLE

Richmond BEAUDOIN,
papa de Carter Beaudoin inscrit à la prématernelle de l'École/Collège régional Gabrielle-Roy



« Je suis francophone mais ma femme est anglophone, et je vois que la prématernelle a vraiment changé Carter. Il aime de plus en plus apprendre le français. Il veut écouter la musique en français, et parfois il parle en français à sa mère sans faire attention! Ce n'est pas croyable comme il a appris vite. Avec la prématernelle, il voit que le français, c'est le *fun*. »

Karine Pilotte et René Trudeau,
parents de Charlotte Trudeau inscrite à la prématernelle de l'École/Collège régional Gabrielle-Roy, et de Janelle et Elliott Trudeau



« On est tous les deux francophones donc on n'a pas entré Charlotte à la prématernelle pour l'aider à mieux parler français, mais plutôt dans l'optique de lui offrir une socialisation avec d'autres enfants qui parlent en français. Avec l'école et la maison en français, dans son monde à elle, tout le monde va à l'école en français et ça devrait être normal pour tous de parler et vivre en français. »



DES CPEF POUR MIEUX
SE PRÉPARER À L'ÉCOLE

Quelque 14 écoles de la DSFM offrent les services d'un CPEF dans leurs locaux ou à proximité. Un service dont les élèves bénéficient à plusieurs niveaux.

« Avoir un Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) dans l'école ou proche de l'école, c'est très important, affirme la coordonnatrice du CPEF Réal-Bérard à Saint-Pierre-Jolys, Jacqueline Saurette. On y trouve toute une gamme d'activités dès la naissance jusqu'à six ans pour mieux socialiser, se préparer à l'école, travailler la littératie ou encore le bien-être physique.

« Je communique avec la professeure de maternelle de l'École communautaire Réal-Bérard et je sais qu'elle voit bien les enfants de son groupe qui ont participé aux activités du CPEF au niveau de leur maturité, confie-t-elle. Le CPEF est vraiment utile pour préparer à l'école! »

La présence d'un CPEF, qui offre notamment des activités de prélecture et préécriture, dans 14 des 21 écoles élémentaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) commençant dès la maternelle est donc un atout majeur, au niveau de la préparation à l'école mais aussi de la francisation.


Jacqueline SAURETTE

En effet, « on offre plusieurs programmes pour franciser les familles et les préparer à l'école en français, assure Jacqueline Saurette. On a même des parents anglophones qui viennent apprendre le français de cette façon-là! »

Elle ajoute que les CPEF « prennent aussi part aux activités pour enfants en français dans nos communautés respectives. C'est bon car ça aide les enfants à voir que le français, ce n'est pas seulement à la maison ou à l'école, et qu'on peut vivre sa culture franco-manitobaine! » Les CPEF renforcent donc le message identitaire des écoles de la DSFM.

Enfin, les CPEF assurent un rôle de dépistage préscolaire. « On peut faire passer des tests pour dépister d'éventuelles difficultés, annonce Jacqueline Saurette. C'est l'un des rôles d'un CPEF. C'est un service très utile à la disposition des parents dans les écoles de la DSFM. »

Les atouts d'un CPEF pour une école sont donc nombreux et la DSFM sait en tirer avantage. Les CPEF, qui accueillent les enfants mais aussi leurs parents, offrent du français à tous, ce qui ne fait que renforcer davantage le message identitaire francophone des écoles de la DSFM!

APPRENDRE
EN S'AMUSANT

Toutes deux utilisatrices du CPEF Sainte-Agathe, les familles Chanthavongsa et Tétrault témoignent de l'importance de ce service pour le développement de leurs enfants, mais aussi de leurs familles, en français.

La Franco-Manitobaine Joanne Chanthavongsa aime « sortir au Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) avec ma fille de 20 mois, Malee, pour qu'elle interagisse avec d'autres enfants en français », annonce-t-elle.

Le père de Malee, Thongkham Chanthavongsa, étant laotien, la fillette est élevée dans trois langues depuis sa naissance, français, anglais et laotien. Le CPEF est donc « une chance de plus de l'exposer au français, ce qui est toujours bien dans un monde plein d'anglais!, se réjouit Joanne Chanthavongsa. Elle y pratique le français en suivant les directives et les activités. Elle apprend tout en s'amusant ».

Lui aussi utilisateur du CPEF Sainte-Agathe avec sa femme, Cassandra Tétrault, et leurs deux enfants, Mia, trois ans, et Nicholas, deux ans, Colin Tétrault ajoute que « la plus belle chose avec mes enfants, c'est à quel point ils sont maintenant excités d'aller à l'école car le CPEF est là-bas! Ça leur donne une image positive de l'école avant même d'y aller ».

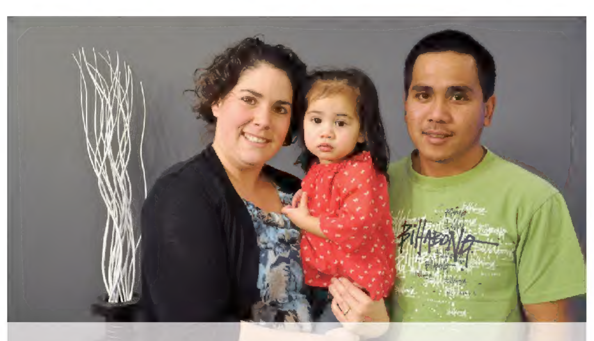
Joanne Chanthavongsa confirme que grâce à la présence du CPEF dans l'école, sa fille « connaît déjà bien le gymnase et la bibliothèque de l'école! »

Dans la famille Tétrault, c'est toute la famille qui en profite. « Mon épouse est anglophone mais elle a appris le français pour les enfants, et elle continue de l'apprendre avec eux grâce au CPEF qui est très ouvert aux exogames, se réjouit Colin Tétrault. C'était important qu'il soit ouvert, sinon Mia et Nicholas n'auraient pas eu accès à des activités en français! » Le couple anime même une activité pour les enfants au CPEF, *Bambins actifs.*

Par ailleurs, le père de famille estime « très important pour les parents francophones du village de se rencontrer. Ça crée une meilleure ambiance dans la communauté. On s'est fait beaucoup de nouveaux amis grâce au CPEF ».

Entre les activités en français au CPEF, le français à la maison, et les nouveaux amis qui parlent français, « le CPEF nous permet de montrer à nos enfants que le français, ce n'est pas uniquement à la maison! », conclut Colin Tétrault.


Cassandra, Nicholas, Mia et Colin TÉTRAULT


Joanne, Malee et Thongkham CHANTHAVONGSA

COMME UNE FAMILLE

Offrir un service de garde à l'école, c'est le gage d'une meilleure préparation physique et mentale à l'école mais aussi d'une meilleure intégration.

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) compte 21 écoles accueillant les élèves dès la maternelle, voire la prématernelle, mais toutes n'attendent pas ces âges pour rejoindre les jeunes! Elles offrent des services de garde pour les tout-petits pendant l'école, et avant et après l'école pour les scolaires.

La directrice de la garderie Les Chouettes de Lorette, à l'École Lagimodière, et directrice par intérim des P'tits Brisous à l'École Saint-Joachim, Juliette Chabot, est convaincue des nombreux avantages d'une garderie disponible à l'école.

La garderie offre d'abord l'occasion pour petits et grands de socialiser avec leurs pairs. Pour les enfants d'âge scolaire notamment, « on mélange les niveaux donc ils créent des liens avec les autres niveaux, se réjouit-elle. C'est bon pour les plus jeunes car en connaissant déjà des plus grands, l'école est moins intimidante. Et c'est bon pour les plus grands car ça permet de leur donner des responsabilités ».

Juliette Chabot assure même que de tels liens d'amitié permettent d'« éliminer des situations de taxage à l'école. Le service de garde est comme une petite famille, ils se protègent les uns les autres ».

De plus, avec les tout-petits, « on fait beaucoup de préparation pour assurer une rentrée plus facile en maternelle, raconte-t-elle. Peu importe le programme, on fait plusieurs transitions vers l'école. On marche dans l'école, on voit les visages des enseignants de l'école, on utilise le gymnase pour jouer. Ça aide! »

Elle poursuit que « les enfants apprennent aussi à respecter une certaine structure dans leur journée qui leur sera utile plus tard en classe ».

Enfin, Juliette Chabot affirme que c'est d'abord à la garderie que petits et grands prennent l'habitude de parler français, avant même de commencer l'école. C'est un départ gagnant pour les enfants de familles exogames!


Juliette CHABOT

POUR BIEN COMMENCER LA JOURNÉE

Élève en 5e année à l'École Lagimodière, Dominic Johanneson fréquente la garderie de son école depuis son ouverture quand il avait quatre ans.

Âgé de presque 11 ans, l'élève de 5e année à l'École Lagimodière à Lorette, Dominic Johanneson, connaît bien tous les recoins de la garderie Les Chouettes de Lorette adjacente à l'école. En effet, il la fréquente depuis 2008, année de son ouverture, d'abord toute la journée comme préscolaire et aujourd'hui avant et après l'école comme scolaire.

« Je me suis fait beaucoup d'amis ici, affirme-t-il. Des plus jeunes, de mon âge et des plus vieux. Je suis content de les avoir! Parfois, je leur parle et je joue avec eux hors de la garderie. » C'est notamment aux Chouettes de Lorette qu'il a rencontré celui qui est devenu son meilleur ami.

Entouré d'amis, Dominic Johanneson se sent vraiment « comme à la maison ici!, se réjouit-il. J'aime qu'il y ait beaucoup d'affaires à faire et que j'aie le droit de demander si on peut avoir de nouvelles affaires, comme de nouvelles planchettes de bois de structure! J'aime tous les jeux ici. Il n'y a jamais rien que tu ne peux pas faire ».

Le jeune élève apprécie aussi le sas d'entrée à l'école que lui offre la garderie scolaire. « C'est le fun de m'amuser avant l'école, ça me prépare bien pour ma journée, remarque-t-il. Quand je suis fatigué, ça permet à mon moteur d'aller de plus en plus vite et après, je suis bien prêt pour commencer l'école! J'aime aussi aller jouer après l'école. »


Dominic JOHANNESON

La garderie l'a également beaucoup aidé avec son français. « Chez moi c'est plutôt en anglais, conclut-il. C'était dur de parler français au début, mais la garderie m'aide beaucoup avec le français. Au fil des ans, c'est devenu plus facile et naturel, et maintenant je parle toujours en français! »



INSCRIPTION À LA MATERNELLE

DU 2 AU 6 FÉVRIER 2015

Pour les enfants qui auront 5 ans avant le 31 décembre 2015

Veuillez apporter le certificat de naissance de votre enfant lors de l'inscription.

Les écoles françaises sont ouvertes à tous les ayants droit. Un « ayant droit » est un résident du Manitoba dont la première langue qu'il a apprise et qu'il comprend encore est le français ou un résident du Manitoba qui a reçu au moins quatre ans d'enseignement scolaire dans le cadre d'un programme français au Canada ou est le père ou la mère d'un enfant qui reçoit de l'enseignement scolaire dans le cadre d'un programme de français ou qui a reçu un tel enseignement pendant au moins quatre ans. Si vous avez des questions, veuillez communiquer avec la direction d'école de votre région.

LISTE DES ÉCOLES

À WINNIPEG

1 École Christine-Lespérance | CPEF
Saint-Vital
204 255-2081
c.lesperance@dsfm.mb.ca
Garderie : Les Tournesols de Saint-Vital

3 École Lacerte
Saint-Boniface
204 256-4384
lacerte@dsfm.mb.ca
Garderie : Les Franco-Lions de Lacerte

4 École Précieux-Sang | CPEF
Saint-Boniface
204 233-4327
precieux.sang@dsfm.mb.ca
Garderie : Les Enfants Précieux

7 École Roméo-Dallaire | CPEF
Saint-James
204 885-8000
romeo.dallaire@dsfm.mb.ca
Garderie : Le Centre Soleil

6 École Taché | CPEF
Saint-Boniface
204 237-8735
tache@dsfm.mb.ca
Garderie : Le P'tit Bonheur

EN RÉGION

1 École communautaire Aurèle-Lemoine
Saint-Laurent
204 646-2392
aurele.lemoine@dsfm.mb.ca
Garderie : La Prématernelle de Saint-Laurent

1 École/Collège régional Gabrielle-Roy | CPEF
Île-des-Chênes
204 878-2147
gabrielle.roy@dsfm.mb.ca
Garderie : Les Boutons d'Or

14 École communautaire Gilbert-Rosset
Saint-Claude
204 379-2177
gilbert.rosset@dsfm.mb.ca

13 École Jours de Plaine
Laurier
204 447-3364
jours.de.plaine@dsfm.mb.ca
Garderie : La Forêt Magique

15 École La Source | CPEF
Shilo
204 765-5050
lasource@dsfm.mb.ca
Garderie : Les Amis de la Source

4 École Lagimodière | CPEF
Lorette
204 878-3621
ecole.lagimodiere@dsfm.mb.ca
Garderie : Les Chouettes de Lorette

16 École communautaire La Voie du Nord
Thompson
204 778-8699
la.voie.du.nord@dsfm.mb.ca

3 École Noël-Ritchot | CPEF
Saint-Norbert
204 261-0380
noel.ritchot@dsfm.mb.ca
Garderie : Les Toupies

11 École régionale Notre-Dame | CPEF
Notre-Dame-de-Lourdes
204 248-2147
ernd@dsfm.mb.ca
Garderie : La Garderie Arc-en-ciel

5 École Pointe-des-Chênes
Sainte-Anne
204 422-5505
pointe-des-chenes@dsfm.mb.ca
Garderie : Les P'tits Chênes

8 École communautaire Réal-Bérard | CPEF
Saint-Pierre-Jolys
204 433-7706
real.berard@dsfm.mb.ca
Garderie : Les Petites Grenouilles

7 École communautaire Saint-Georges | CPEF
Saint-Georges
204 367-4224
st.georges@dsfm.mb.ca
Garderie : Les P'tits Loups

9 École régionale Saint-Jean-Baptiste | CPEF
Saint-Jean-Baptiste
204 758-3501
st.jean@dsfm.mb.ca
Garderie : Les Étoiles d'la Rouge

6 École Saint-Joachim | CPEF
La Broquerie
204 424-5287
st.joachim@dsfm.mb.ca
Garderie : Les Petit Brisous

12 École Saint-Lazare
Saint-Lazare
204 683-2251
st.lazare@dsfm.mb.ca
Garderie : Les Jolis Jours

10 École Sainte-Agathe | CPEF
Sainte-Agathe
204 882-2275
ste.agathe@dsfm.mb.ca
Garderie : Le Coin Magique

CPEF : CENTRE DE LA PETITE ENFANCE ET DE LA FAMILLE

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Alberta
Saskatchewan
Manitoba
Ontario
Québec

La DSFM au Manitoba

1 Saint-Laurent
2 Île-des-Chênes
3 Saint-Norbert
4 Lorette
5 Sainte-Anne
6 La Broquerie
7 Saint-Georges
8 Saint-Pierre-Jolys
9 Saint-Jean-Baptiste
10 Sainte-Agathe
11 Notre-Dame-de-Lourdes
12 Saint-Lazare
13 Laurier
14 Saint-Claude
15 Shilo
16 Thompson

WINNIPEG

1 Saint-Vital
2 Saint-Vital
3 Parc Windsor
4 Norwood
5 Saint-Boniface
6 Saint-Boniface
7 Saint-James

La Division scolaire franco-manitobaine est composée de 23 écoles réparties à l'échelle de la province et d'un centre d'apprentissage pour adultes, à Winnipeg. Plus de 5200 élèves de la maternelle à la 12e année fréquentent ses écoles.

DSFM | C.P. 204 | 1263, chemin Dawson | Lorette | Manitoba | R0A 0Y0
1-800-699-3736 | dsfm@dsfm.mb.ca | www.dsfm.mb.ca